

*Sauvegarde et développement du répertoire  
pour les harmonies-fanfaires et batteries-fanfaires*

**Analyse détaillée**

Rédacteur : François-Xavier Bailleul

Date : 6 novembre 2013

**1. ÉLÉMENTS SIGNALÉTIQUES**

Titre	<b><i>Danses intemporelles II</i></b>
Sous-titre	
Auteur	<b>Stéphane KREGAR</b>
Arrangeur	
Date de composition	
Éditeur	
Date d'édition	
Type de partition	
Formation instrumentale	Formation C
Division	Excellence
Durée	2'00
Genre	Musique descriptive

## 2. ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Cette pièce est le deuxième mouvement d'une suite dont le titre en exprime le caractère. La complexité de rythmiques juxtaposées confère un caractère étrange à ce mouvement. Vous aurez la sensation d'entrer dans un univers dénué de stabilité. Est-ce l'intemporalité que suggère le titre ? l'amplitude de la mélodie centrale ajoute à cette impression. S'il y a danse, elle est en pas ralenti et comme en apesanteur. L'accord final vous laisse en attente, celle du troisième mouvement.

Musique descriptive

Fantaisie

Mouvement lent d'une écriture résolument moderne. Un accord constitué par entrées successives que je qualifie d'escalier caractérise cette écriture. Cet accord de quatre sons (Sib, Do, Fa et Sol), résolument instable est constitutif de l'atmosphère du mouvement. De plus, ces quatre sons sont énoncés en cellules répétitives et en rythmes combinés (croches, triolet et doubles croches) soit par mouvement ascendant soit par mouvement descendant. Cette organisation de l'écriture crée une forte fébrilité. Au centre du mouvement, un motif ample évoque l'immatérialité d'un pas de danse comme dans un univers en apesanteur. Le mouvement assez court se termine sur un accord de sib comme une dominante qui ne serait pas résolu. La résolution de cet accord est le troisième mouvement de la suite

## 3. ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Cette pièce ne présente pas de difficulté majeure si l'on considère les parties indépendamment. Il sera nécessaire pour ne pas donner le sentiment d'un grand désordre, d'être très précis dans l'exécution rythmique de chaque partie. Pour faire sonner les accords instables qui caractérisent ce mouvement toutes les voix doivent être au même niveau d'intensité. Dans la partie centrale vous donnerez la priorité à la mélodie en sollicitant une nuance réduite aux voix d'accompagnement. D'ailleurs la partition différencie la nuance. Les claviers sont une résonnance indispensable à l'atmosphère de cette pièce. Il faut leur donner une présence.

Nomenclature détaillée des instruments				
Instrument	Nombre de voix (ou de parties)		Observations	Tessiture et difficulté
	Tutti	Solistes		
<b>Clairon</b>	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Trompette</b>	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Cor</b>	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Trompette basse</b>	2			Tessiture complète Facile
<b>Clairon basse</b>	2			Tessiture complète Facile
<b>Euphonium</b>	2			Tessiture complète Facile
<b>Tuba</b>	1			Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Timbales</b>	1			Facile
<b>Accessoires</b>	4		cymbales suspendues, triangle, crotales, chimes	Facile
<b>Clavier</b>	2		glockenspiel, vibraphone	Difficile

#### 4. PISTES DE TRAVAIL DANS LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ŒUVRE

	Mesure		
<b>Introduction</b>	<b>1</b>	<b>15</b>	L'accord en escalier s'installe successivement : deux sons puis trois puis quatre sur les deux premiers temps de chaque mesure. Il est placé aux voix supérieures. Le vibraphone s'ajoute en égrenant la cellule de quatre sons par mouvement descendant et en utilisant la combinaison de croche, de triolet et de double croche. L'accord se positionne en écho, aux voix graves sur les troisième et quatrième temps de chaque mesure. Enfin les cors puis les claviers, prononcent la cellule dans des rythmes combinés et simultanés de croches, de triolet et de doubles croches. Un <i>crescendo</i> général termine la séquence qui s'interrompt par un silence.
<b>Développement</b>	<b>16</b>	<b>23</b>	Le pupitre de 1 <sup>o</sup> cor expose la phrase musicale. Le procédé de l'accord en escalier est utilisé pour l'accompagnement mais il évolue avec l'harmonisation de la séquence. Le tuba par l'amplitude de son dessin élargit le spectre sonore.
	<b>24</b>	<b>31</b>	Les voix supérieures (trompettes et clairons) prennent le relais à quatre voix harmonisées, l'accompagnement reste inchangé. Les claviers amplifient la résonance des harmoniques des cuivres clairs. Toute la période est dans une nuance <i>mezzo forte</i> . Il conviendra de respecter cette nuance qui matérialise l'intemporalité du mouvement.
<b>Conclusion</b>	<b>32</b>	<b>fin</b>	Sous la longue tenue des voix mélodiques, se réinstalle l'accord du début mais dans une instrumentation différente. Le même principe de combinaison rythmique et instrumentale se poursuit comme une réexposition avec toutefois une variante significative : les trompettes et clairons égrenent la cellule de trois sons et dans le <i>crescendo</i> général apportent une plus forte expression. L'accord final sera exprimé sans excès dans la nuance. Il n'en sera que plus expressif et comme en attente de résolution.